

Emergence du Tchoukball en Suisse à travers le Tchoukball Club de Genève

**Université de Lausanne en sciences du sport et de l'éducation physique
Novembre 2011**

**Séminaire de sciences historiques et du sport
Maïka Erard, Eloïse Gay,
Agnès Savioz et Manon Hernach**

Enseignant : Philippe Vonnard

Table des matières

<i>I. Problématique</i>	3
<i>II. Histoire générale, l'invention du Tchoukball</i>	5
1. Biographie de l'inventeur	5
2. Le Tchoukball	6
3. Le Début du Tchoukball	7
4. Évolution du Tchoukball	8
<i>III. Début du Tchoukball Club de Genève</i>	10
<i>IV. Compte-rendu : Janvier 97-décembre 99</i>	13
1. Introduction	13
2. Augmentation de la notoriété du Tchoukball	13
3. Développement de la pratique du Tchoukball à Genève	14
4. Création des structures et acquisition des infrastructures nécessaires au développement du Tchoukball à long terme	15
5. Participation à la dynamique de promotion du Tchoukball au niveau mondial...16	
<i>V. Tchoukball et Jeunesse & Sport</i>	17
<i>VI. Evolution du TBCG après son entrée dans Jeunesse & Sport</i>	21
1. Création de l'Association cantonale genevoise de tchoukball	21
2. Evolution des Entraînements.....	22
<i>VII. Conclusion</i>	25
<i>VIII. Bibliographie</i>	27
1. Sources.....	27
2. Documents, ouvrages.....	28
3. Interviews	28
4. Sites Internet	28
5. Reportage	28

I. Problématique

Dans le cadre de nos études en Sciences du Sport et de l'Education Physique, nous avons élaboré un travail de sciences historiques sur un sport méconnu et peu médiatisé : le Tchoukball. Ce sport étant actuellement en plein essor, nous avons choisi d'en développer l'histoire et les enjeux dans le présent travail.

Le Tchoukball est né dans les années 1970 grâce aux recherches et réflexions du docteur genevois, originaire de la Chaux-de-Fonds, Hermann Brandt. Il présente son nouveau sport comme un véritable sport d'équipe mélangeant volleyball, handball et pelote basque. Le Tchoukball se distingue des autres activités par son absence de contact, par la suppression de toutes formes d'agressions corporelles entre les adversaires, par son esprit fair-play et sa philosophie basée sur le respect d'autrui. Selon la Charte du Tchoukball, le jeu exclut toute recherche de prestige, tant personnel que collectif. En effet, le jeu comporte un « don de soi » permanent et devient finalement un exercice social par l'activité physique.

Durant notre formation de professeurs d'éducation physique, nous avons eu la chance de participer à un cours de Tchoukball sous la direction de Daniel Buschbeck, président d'honneur de la Fédération Internationale de Tchoukball et ancien président du Tchoukball Club Genève (TBCG). Celui-ci est également l'un des acteurs principaux du développement de ce sport à Genève et en Suisse. Il a réussi à nous séduire grâce à sa passion et son énergie communicative. C'est une des raisons pour lesquelles nous avons décidé d'approfondir ce sujet. D'autant plus qu'à notre connaissance, aucun ouvrage n'a traité de l'histoire du Tchoukball et de son développement à l'heure actuelle. Nous avons ainsi, voulu relever un défi en élaborant un travail basé sur des documents peu nombreux et constitués essentiellement de lettres, magazines et autres rapports d'activités. En outre, l'une d'entre nous a préalablement rencontré Michel Favre, ancien Président d'honneur de la Fédération Internationale, pour la rédaction de son travail de maturité. Cette opportunité, nous a donné de bonnes bases quant à l'histoire générale du Tchoukball.

Ainsi, notre question principale sera de comprendre comment le Tchoukball s'est développé en Suisse, à travers l'exemple du Tchoukball Club Genève. Afin de répondre à cette interrogation, nous partagerons notre ouvrage en six parties. Le premier chapitre traitera de

l'histoire générale du Tchoukball et de son invention. Nous nous intéresserons particulièrement à la biographie de son inventeur, Hermann Brandt, des débuts du Tchoukball dans le monde du sport, puis de son développement. Dans une deuxième partie, nous nous pencherons plus précisément sur les débuts du tchoukball à Genève. Nous analyserons, ensuite, en quoi les années 1997 à 1999 constituent une des périodes fondamentales dans la promotion du Tchoukball. Nous verrons ainsi comment les dirigeants du club de Genève ont tenté d'augmenter la notoriété de leur sport à Genève, d'y développer la pratique, de créer des structures nécessaires au développement à long terme et, finalement de prendre une part active dans le développement du Tchoukball au niveau mondial. Les quatrième et cinquième chapitres seront dédiés respectivement à l'entrée du Tchoukball dans le programme de Jeunesse et Sport et de son évolution depuis cette adhésion. Nous traiterons également de, l'influence que le Tchoukball Club de Genève a eue sur cette reconnaissance J+S. Avant de conclure, nous verrons effectivement que, dès lors, ce sport a beaucoup évolué, notamment avec la création de l'Association cantonale genevoise de Tchoukball (ACGT), et avec l'augmentation et la diversification des entraînements.

II. Histoire générale, l'invention du Tchoukball

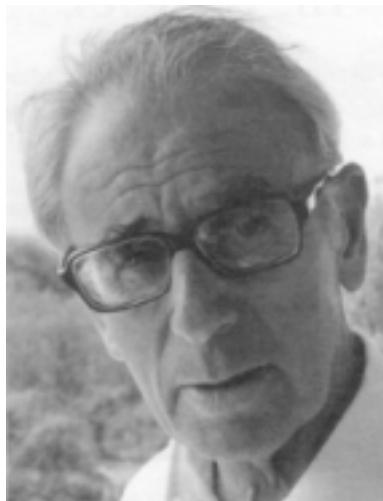


Figure 1 : Hermann Brandt (1897-1972)

« Innover ne signifie pas inventer n'importe quoi, pour le désir de proposer quelque chose ».

1. Biographie de l'inventeur

Hermann Brandt est né le 6 octobre 1897 à la Chaux-de-Fonds. Après avoir passé son baccalauréat dans cette ville, il poursuit ses études de médecine à Genève. Là-bas, il a toujours mené une double activité : il s'intéresse à la médecine sportive (dont la rééducation physique) ainsi qu'aux activités physiques normales éducatives¹. Il contribue également à lancer en Suisse le sport universitaire, le basket-ball, le volley-ball, ainsi que le sport pratiqué par les personnes handicapées.

Durant des consultations médicales, le Dr. Brandt a été marqué par le fait que certains patients présentaient des lésions telles que certaines de leurs traces persistaient à vie. Il a également été sensibilisé aux déviations mentales apparaissant chez certains de ces sportifs de haut niveau après plusieurs années de pratique. Suite à cette prise de conscience, Hermann Brandt a décidé d'entamer une étude intitulée « Etude critique scientifique des sports d'équipe », fondée essentiellement sur l'analyse d'un nouveau jeu : le Tchoukball. Les données de ce

¹ Erard Patrick, Mémoire : le Tchoukball à l'école, Université de Lausanne, Février 1985, p. 5-7

sport qui répond aux nécessités fondamentales des activités physiques sont proposées au concours Thulin, où elles obtiennent le premier prix².

Le Docteur Hermann Brandt est décédé le 15 novembre 1972, après avoir courageusement lutté contre une longue et pénible maladie.

2. Le Tchoukball

Le Tchoukball est un sport³ collectif qui oppose deux équipes de sept joueurs. Ces dernières sont réparties sur le terrain de jeu qui comporte deux cadres de renvoi, placés au milieu de la ligne de fond de chaque côté du terrain, avec devant ceux-ci une zone en forme de demi-cercle dont le rayon est de 3 mètres.

Le but des joueurs est d'envoyer réglementairement le ballon sur le sol du terrain, après un rebond sur un des cadre, et ceci sans que l'adversaire ne puisse l'intercepter et le maîtriser⁴. Chaque équipe a droit à trois passes maximum avant de lancer la balle sur un cadre. L'équipe non-porteuse du ballon, n'a pas le droit d'intercepter ou de gêner les joueurs de l'équipe adverse durant la circulation du ballon. Le ballon change d'équipe lorsqu'il revient du cadre après un rebond, ou si l'une des règles du jeu⁵ est enfeinte. Le fait de marcher, d'empiéter dans la zone du cadre, de laisser tomber la balle au sol, etc constituent des infractions.

Ce sport unissant l'utile à l'agréable⁶ permet d'atteindre un objectif éducatif. En effet, les efforts multiples que demande ce sport sont de différents types : physiologiques,

² Erard Patrick, Mémoire : le Tchoukball à l'école, Université de Lausanne, Février 1985, pp. 5-7.

³ En effet, selon Michel Favre : « J'aimerais bien que le Tchoukball reste un sport, mais que les gens aient du plaisir à jouer. C'est un sport parce que, pour arriver à maîtriser les qualités techniques de l'ensemble du jeu, il faut quand même pas mal d'entraînement ». Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, pp. 36-41)

⁴ Erard Patrick, Mémoire : le Tchoukball à l'école, Université de Lausanne, Février 1985, p. 12

⁵ Erard Patrick, Mémoire : le Tchoukball à l'école, Université de Lausanne, Février 1985, p. 13

⁶ Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, pp. 36-41)

psychologiques et mêmes sociologiques. Ainsi, le Tchoukball répond aux exigences cardiovasculaires, respiratoires, et autres demandes physiques, mais aussi, comme le dit Patrick Erard, « le Tchoukball mieux que tout autre sport collectif est une école de tolérance et du respect »⁷.

3. Le Début du Tchoukball

Lors d'un congrès de la Fédération Internationale d'Education Physique, un concours de recherches dans le domaine des activités physiques est mis sur pied. Le docteur Brandt y étant convié, il décide de mettre en lumière ses investigations en y participant.

De plus, c'est lors d'un congrès du même genre qu'eut lieu une démonstration de pelote basque⁸. Ce sport a profondément marqué et inspiré le docteur pour ses recherches. Au cours d'un autre congrès, un cadre ressemblant beaucoup à celui du Tchoukball actuel était présenté, le cadre de Cheftel. Celui-ci était utilisé pour différentes formes d'entraînements sportifs mais surtout pour la rééducation de personnes handicapées. Contrairement à celui du Tchoukball, ce cadre était déformable. Le Dr. Brandt a alors pensé que qu'il pourrait très bien remplacer le mur utilisé pour la pelote basque. C'est ainsi qu'autour de ce cadre, inspiré non seulement par la pelote basque, mais aussi par les recherches de Schütze sur la psychologie sociale, menées à cette époque, ainsi que par Hobin, qui travaillait sur l'agressivité et la violence⁹, que le docteur crée les règles du Tchoukball. En agissant ainsi, l'intention du docteur est qu'il n'y ait plus du tout, dans ce nouveau sport d'équipe, d'interception ni de contact. Il vise ainsi la suppression de toutes formes d'agressions corporelles entre les adversaires.

Les uniques rencontres qui se disputent à l'époque se déroulent avec quelques sportifs que le docteur Brandt connaît et quelques joueurs de football de la ville de Genève. Il n'y a alors pas du tout d'équipe, et le club n'est pas encore formé. Toutefois, on commence à voir des semblants de clubs, mais sans structure ni statut. Le Tchoukball est encore méconnu du public et la plupart des gens ne conçoivent pas l'existence d'un sport sans contact. C'est à cette

⁷ Erard Patrick, Mémoire : le Tchoukball à l'école, Université de Lausanne, Février 1985, p. 9.

⁸ La pelote basque consiste à envoyer une balle, soit avec la main, soit avec un prolongement de la main (qu'on appelle la Chistera) contre un mur. La balle rebondit et doit être reprise par l'adversaire.

⁹ Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, pp. 36-41)

période, en 1968 précisément, que le docteur Brandt fait la connaissance de Michel Favre, qui l'accompagne tout au long de sa démarche.

Aux alentours de 1970, le docteur Hermann Brandt présente son travail sur le Tchoukball à Lisbonne lors d'un congrès, et obtient le prix Thulin de la Fédération Internationale d'Education Physique. Dans ce cadre, il fait la connaissance d'un professeur d'éducation physique de Strasbourg, qui se passionne tout de suite pour cette invention. En mettant en commun leurs expériences et leurs recherches, Brandt, Favre et ce professeur rédigent les premières règles officielles du Tchoukball.

4. Évolution du Tchoukball

Dès 1971, le Tchoukball prend de l'ampleur en France et en Suisse. A cette même période, une Fédération Internationale de Tchoukball se crée, Monsieur Brandt en est le président. Des rencontres entre les deux pays sont alors agendées. Progressivement, les médias, et principalement les journaux cantonaux, s'intéressent à ce nouveau sport, et les critiques sont positives. En effet, ces dernières mentionnent « la nouveauté » qui caractérise le Tchoukball, « un sport qui engage le respect d'autrui », et « un sport qui se préoccupait de l'éducation »¹⁰.

Soulignons que c'est lors des congrès de la Fédération Internationale d'Education Physique (FIEP) que le Tchoukball s'est efficacement développé. Un anglais, membre du comité de la FIEP, John Andrew, est d'emblée conquis par le Tchoukball. Quand il devient président de la FIEP¹¹ en 1984, des présentations et des explications du nouveau sport sont programmées à chaque fois qu'il va dans un pays pour un congrès ; on le nomme ainsi « l'ambassadeur du Tchoukball sur la plan international »¹².

Depuis, le Tchoukball s'est rapidement développé. La philosophie du Tchoukball a, par exemple, terriblement impressionné les pays d'Asie, où ce sport s'est développé en quelques années seulement. Un Taïwanais a même pris la présidence de la FITB en 1984 et de

¹⁰ Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, pp. 36-41).

¹¹ <http://www.fiep.net/index.asp?l=fr&i=37>, consulté le 21 novembre 2011.

¹² Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, pp. 36-41)

nombreuses rencontres sont alors organisées avec les équipes européennes qui, elles aussi, commencent à s'intéresser au Tchoukball (France, Angleterre, Allemagne, Suisse, etc.). Il n'est donc pas surprenant que Daniel Buschbeck organise un voyage à Taïwan aux débuts du Tchoukball Club de Genève, afin de développer le sport. En effet, à ce moment là, Taïwan était vu par Genève comme "le paradis du Tchoukball"¹³.

Suite à l'intérêt grandissant pour ce sport, de plus en plus de matchs, démonstrations et conférences sont organisés chaque année. La création d'un site sur Internet en 2000 a également accéléré l'évolution du Tchoukball. Cela a permis d'avoir plus de contacts et de susciter l'intérêt d'un grand nombre d'éducateurs¹⁴.

Ainsi, à partir des années 1980, le Tchoukball est connu par plus d'une trentaine de pays.

¹³ Selon BUSCHBECK Daniel, Président d'honneur de la Fédération Internationale de Tchoukball et ancien président du Tchoukball Club Genève, le 1^{er} novembre 2011, Genève.

¹⁴ Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, pp. 36-41)

III. Début du Tchoukball Club de Genève

Grâce principalement à l'interview de Daniel Buschbeck et au support d'une brève chronologie, il nous a été possible d'établir les origines de la création du Tchoukball Club Genève.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, le Tchoukball a vu le jour à Genève, cependant, sur le plan helvétique, son essor au cours des premières années était surtout perceptible dans la région de Neuchâtel. En effet, la mort de H. Brandt peu de temps après la création officielle de ce sport a interrompu son développement à Genève. Ainsi en 1993, la situation du Tchoukball dans le canton n'a toujours pas évolué, il est même quasi inexistant.

Les origines du Tchoukball Club de Genève se situent en avril de cette même année, grâce à l'intérêt que Daniel Buschbeck porte à cette pratique. En effet, ce dernier est alors chef d'un groupement scout et il entend parler de ce sport par un proche. Suite à cela, il se procure le matériel nécessaire grâce à l'association genevoise de scoutisme, et son premier contact avec le Tchoukball est pour lui une révélation, pour ne pas dire un véritable coup de foudre.

En effet, une année plus tard, séduit par cette approche ludique de collectivité, d'exercice physique et de fair-play, Daniel Buschbeck donne aux jeunes scouts de la troupe Saint-Martin-Saint-Pierre l'opportunité de pratiquer le Tchoukball régulièrement dans le cadre de leurs activités. Des matchs de Tchoukball figurent ainsi dans des challenges de scouts genevois ; de plus en plus d'unités scoutes s'y intéressent.

Le scoutisme est une forme de pédagogie mise en place depuis longtemps et le Tchoukball, sport d'équipe à la fois amusant et adapté à tous, semble être un excellent mode d'apprentissage de ces valeurs. Il permet de développer la collectivité, valeur phare du scoutisme, tout en donnant la possibilité à toutes personnes d'âges et de sexes différents d'y jouer. De plus, la non violence de ce sport due à l'interdiction des contacts permet en quelque sorte d'introduire une approche plus pacifique au monde. Comme nous l'avons souligné dans le chapitre précédent, le Tchoukball atteint un objectif éducatif d'une part sur le plan physiologique et d'autre part il permet l'apprentissage du respect, de la tolérance et de l'esprit de collectivité.

En outre, cette pratique ne demande que peu de matériel, puisqu'il suffit d'avoir deux cadres et une balle. Il est donc possible d'y jouer facilement à l'extérieur comme à l'intérieur.

Dès lors il n'est pas étonnant que cette pratique plaise tant au mouvement scout. Ne perdons toutefois pas de vue que le Tchoukball n'est qu'une activité parmi beaucoup d'autres pour les différents groupements scouts, bien que certains la pratiquent souvent.

Au vu de cet engouement, le 6 mai 1995, l'association du scoutisme genevois organise un premier tournoi dédié uniquement au Tchoukball ; celui-ci regroupe 300 éclaireurs et éclaireuses du canton, notamment grâce à l'aide du Tchoukball Club de Lausanne.

La troupe menée par Daniel Buschbeck, qui pratique régulièrement le Tchoukball, finit à la première place. Le club de Lausanne, impressionné par leur performance, les invita à un tournoi dans le cadre national.

Ainsi, le 21 mai 1995, une équipe de Genève participe pour la première fois à un tournoi de Tchoukball officiel. Le déroulement de la journée et l'ambiance qui y règne ont alors fait l'effet d'un détonateur, et le seul désir des joueurs genevois est de participer à la prochaine rencontre.

Dès lors, en vue d'une participation assidue aux tournois organisés dans le cadre national et toujours par le biais de l'association genevoise de scoutisme, des entraînements réguliers se mettent en place. Et, en janvier 1996, la décision de créer un club de Tchoukball à Genève est prise. Durant l'année 1996, les entraînements et les tournois s'enchaînent ; en décembre, les statuts sont finalisés, et le 6 décembre, le club est officiellement créé. La Fédération suisse de Tchoukball admet officiellement le Tchoukball Club de Genève en son sein, en avril 1977. Ce fut le premier club du canton, et c'est d'ailleurs sous son influence que les autres clubs genevois se formeront.

Les débuts du club ne sont pas aisés, en effet, le Tchoukball plaît dans le cadre des scouts, car il est lié à l'ambiance des camps et des autres activités. Ainsi, les jeunes éclaireurs ne sont pas forcément attirés uniquement par le Tchoukball et ne sont donc pas tous prêts à se tourner vers un club de Tchoukball uniquement. De plus, le club genevois, qui doit son expansion au scoutisme, ne veut pas s'approprier tous les participants scouts. Un article concernant les membres du TBCG actifs également dans une troupe scoute, est d'ailleurs rédigé dans ce but : « Conscient des importants appuis notamment financier, logistique et du soutien qu'a apporté le scoutisme au Tchoukball Club de Genève, il est convenu que pour les membres mineurs étant également actifs dans une troupe ou une section scoute, les activités scoutes preminent. Dans les faits, ceci implique que le président et l'ensemble du comité doivent encourager un

jeune, lorsqu'il y a confrontation entre les deux, à tenir ses engagements dans son unité scoute plutôt qu'à participer à tel tournoi ou telle activité dans le cadre du club de Tchoukball. »¹⁵

La naissance du Tchoukball Club de Genève découle donc, dans une large mesure, du scoutisme. En partant du statut de simple jeu dans le cadre des camps d'éclaireurs, le Tchoukball s'organise en véritable entraînement et s'officialise par la constitution du TBCG. La naissance de ce club est due principalement à l'engouement que Daniel Buschbeck porte à cette pratique et à l'épanouissement personnel qu'elle lui procure.

¹⁵ Article 14. du Statut de la société du Tchoukball Club de Genève

IV. Compte-rendu : Janvier 97-décembre 99

1. Introduction

Les années 1997 à 1999 constituent la période durant laquelle le Tchoukball Club Genève a réellement cherché à se développer. Les dirigeants ont insisté sur quatre axes de développement, soit l'augmentation de la notoriété du Tchoukball, le développement de la pratique du Tchoukball à Genève, la création de structures et l'acquisition d'infrastructures nécessaires à ce développement à long terme, ainsi que la création d'une dynamique de promotion de ce sport au niveau mondial. Nous nous pencherons donc sur ces différentes réalisations, de même que sur quelques résultats obtenus.

2. Augmentation de la notoriété du Tchoukball

Afin de renforcer la réputation de leur sport, Daniel Buschbeck et ses collègues ont centré leurs actions tout d'abord auprès du grand public, puis des personnalités de Genève. Leur but est alors également de toucher des joueurs potentiels de Tchoukball, ainsi que les maîtres d'éducation physiques, instituteurs et autres éducateurs.

En ce qui concerne le grand public, de nombreux articles ont paru dans les différents journaux de la région. Ainsi, en novembre 1997, Le Matin publie un article intitulé *Tchoukball en lice* ; on pouvait également lire dans la Tribune de Genève, une année plus tard, *Tchoukball, mégatournoi au Bois-des Frères*. De nombreux autres articles apparaissent encore dans des journaux tels que Le Courrier ou encore le magazine Femina. Deux reportages télévisés sont programmés en juin 1997 et mai 1998 sur Léman Bleu et un autre sur la télévision régionale TV Avanchets en septembre 1999. La Radio Suisse Romande diffuse également une émission radiophonique (en novembre 1997) tout comme Radio Lac (en septembre 1998) et Europe 2 (en novembre 1999). Ces apparitions médiatiques permettent donc au Tchoukball de se faire connaître du grand public.

Les promoteurs du Tchoukball rencontrent des personnalités politiques et du monde du sport. Ils présentent leur passion et leurs projets à M. Hediger, conseiller administratif, chargé du Département Municipal des Sports et de la Sécurité, ainsi qu'à M. Bounchou, responsable au Service des Sports de la Ville de Genève et à M. Ducrot, conseiller administratif de la commune de Meyrin. Ils établissent également beaucoup de contacts avec Mme Brandt, veuve de l'inventeur de Tchoukball. Le lien avec ces personnages sera très important dans la

promotion du Tchoukball étant donné que les grandes décisions en matière de subventions et autres aides extérieures émanent de ces derniers.

Finalement, la campagne de promotion du Tchoukball touche des joueurs potentiels et des personnes responsables des sports dans les différents établissements. On crée une option Tchoukball dans plusieurs collèges comme le Collège Voltaire ou le collège Nicolas Bouvier. A cette époque, le Tchoukball entre dans le programme des sports de l'Université de Genève et on le présente aux séances d'information du début des semestres de printemps (1997) et d'automne (1998 et 1999). Le Tchoukball est également présent dans diverses manifestations telles qu'à la 7^{ème} journée Franco-Genevoise « Handicapés-Valides, tous sportifs » ou durant la journée Mondiale de la Paix en septembre 1998. On introduit aussi la pratique dans les fêtes de quartier de Meyrin en septembre 1998 et 1999 et aux Avanchets en septembre 1999. Finalement, le Tchoukball sera mis en exergue à la fête cantonale de l'Association des Groupements et Organisations Romands de l'Agriculture (AGORA) durant l'été 1999.

3. Développement de la pratique du Tchoukball à Genève

Afin de développer la pratique du Tchoukball à Genève, le club de la ville propose quatre entraînements sur toute la semaine accessibles aux enfants, aux jeunes, aux adultes et aux joueurs participants à un championnat dans les salles de l'école de Cointrin ainsi qu'à l'Ecole d'Ingénieurs.

Un premier cours d'introduction pour les professeurs d'éducation physique a lieu en janvier 1997. Plus d'une cinquantaine de maîtres y participent. Puis, dès octobre 1999, un cours de perfectionnement est mis en place sur quatre séances. On élabore alors une grande palette de documentations avec règles, gestes d'arbitres et exercices qu'on diffuse dans les écoles. Un contact régulier avec les responsables des professeurs d'éducation physique pour le primaire et le secondaire, M. Gilliéron, M. Kurer et M. Hugo, est établi dans l'optique de poursuivre l'introduction du Tchoukball à l'école.

En 1998, les promoteurs continuent à faire la promotion de leur sport en créant et diffusant des flyers et des affichettes à l'attention des enfants et des universitaires. On offre la possibilité de s'initier simplement au Tchoukball durant cinq après-midis au passeport vacances de l'été 1999. En mai 1998 et 1999, un tournoi inter-collèges est organisé et un tournoi open donne l'occasion à des équipes d'amateurs de participer à une compétition en novembre 1998 et 1999.

Durant ces années de fort développement, la qualité des entraînements ne cesse de s'améliorer. En effet, la formation des entraîneurs se perfectionne. De plus, on favorise les échanges d'expériences avec les autres clubs suisses en participant à des tournois nationaux, des matchs de championnats et des entraînements inter-clubs. Dans cette optique, six joueurs et entraîneurs ont entrepris un voyage à Taïwan pour rencontrer des responsables et entraîneurs locaux, très expérimentés dans le domaine.

Finalement, pour favoriser le développement de la pratique du Tchoukball à Genève, on organise le premier tournoi national de Genève en novembre 1997. Celui-ci sera reconduit les années suivantes, réunissant de nombreux clubs de toute la Suisse. En collaboration avec l'association Terre des Hommes, un Tournoi de la Marche Mondiale contre le travail des enfants est mis en place. Le principal objectif de ce tournoi, qui est le plus grand tournoi populaire de Tchoukball jamais réalisé jusque-là en Suisse, est d'être ensemble pour pratiquer un sport.

4. Crédit des structures et acquisition des infrastructures nécessaires au développement du Tchoukball à long terme

Le développement du Tchoukball a commencé par la création d'une des plus grandes banques de données de photos de Tchoukball d'Europe. Cela a permis d'illustrer les articles de presse jusqu'alors très élémentaires. Puis, la rédaction d'un livre intitulé « le Tchoukball » est entreprise, en collaboration avec la Fédération Suisse de Tchoukball ; ce devrait le premier livre didactique sur le Tchoukball mais celui-ci n'est toujours pas paru à l'heure actuelle. Nous reparlerons de celui-ci dans le chapitre J+S.

Ensuite, le club acquiert progressivement le matériel nécessaire aux entraînements : ballons, ballons en mousse, cadres de Tchoukball, chasubles ou encore tableaux de points. On met également en place une exposition itinérante, un stand d'animation qui présente le sport avec une petite télévision, des vidéos, des panneaux d'informations et un petit jeu-concours appelé « jeu de massacre tchouk ».

Finalement, afin de promouvoir le Tchoukball, le club se dote d'un journal interne d'information : « 100 % tchouk ».

5. Participation à la dynamique de promotion du Tchoukball au niveau mondial

Le Tchoukball Club de Genève prend régulièrement contact avec le responsable de la Fédération Internationale de Tchoukball, John Andrews. Dès septembre 1997, Daniel Buschbeck a de nombreux entretiens téléphoniques avec ce dernier. De plus, quatre rencontres sont organisées à Neuchâtel en octobre 1998, à Lausanne en mars 1999, à nouveau à Neuchâtel en juin 1999 et finalement à Taichung à Taïwan en août 1999. Daniel Buschbeck devient également membre de la Fédération Internationale en juin 1999.

Le déplacement à Taïwan a été organisé par le club de Tchoukball de la ville de Genève. Il a permis de mieux comprendre le développement de ce sport dans ce pays, de profiter de l'immense expérience que les locaux ont acquise et d'échanger du matériel de formation et de promotion. De plus, les genevois ont pu nouer des contacts avec les fédérations taïwanaise et japonaise et ainsi encourager et améliorer la collaboration au niveau international.

Puis, avec la volonté de permettre aux adeptes du Tchoukball de se rencontrer dans une compétition internationale, le Festival international de Tchoukball du 9 au 13 août 2000 à Genève est organisé. L'idée d'une manifestation d'une telle ampleur circulait depuis longtemps et celle-ci offre l'opportunité d'élaborer des stratégies de développement à long terme. Cette réunion de toutes les Fédérations nationales de Tchoukball permet de poursuivre les objectifs de promotion. En effet, il s'agira d'une réunion au sommet de la Fédération Internationale où on présente un Tchoukball de haut niveau à la population genevoise. Cette manifestation sera l'un des plus grands évènements que le Tchoukball a jamais connu. Dans le cadre de cette grande fête, une série d'activités, telles que concours de photos, tournoi open, tournoi populaire, conférences, jardin des sports, etc. seront organisées pour promouvoir l'aspect éducatif du Tchoukball.

V. Tchoukball et Jeunesse & Sport

Il n'y a pas de lien officiel entre le TBCG et la création du Jeunesse & sport Tchoukball. Nous pouvons toutefois constater plusieurs implications, tant pour le Tchoukball que pour le TBCG, et relever que l'entrée de ce sport dans le programme J+S a permis de grandes avancées, notamment la création du premier recueil suisse sur le Tchoukball.

Aux alentours des années 2000, J+S s'intéresse au Tchoukball. Conscient des retombées qu'aurait l'entrée de ce sport dans l'organisation, le TBCG décide de développer sa section junior durant cette même période. Comme nous l'a confié Daniel Buschbeck, alors président du TBCG, « le but était de montrer aux intéressés que le Tchoukball est un sport qui se développe et que ses acteurs sont dynamiques ». Cependant, il ne faut pas croire qu'aucun mouvement junior n'existe avant celui-ci. En effet, depuis 1995, des entraînements réguliers pour les adolescents de 13 à 16 ans étaient déjà mis en place, mais, c'est durant l'automne 1999 que fut créé le premier entraînement pour les enfants plus jeunes. Le mouvement junior de Genève devient alors rapidement le plus grand mouvement junior de Tchoukball en Suisse.

J+S constate l'émergence d'un réel mouvement dans la région genevoise, ce qui l'incite à poursuivre les démarches pour que ce sport entre dans l'organisation de la Confédération.

L'adhésion à Jeunesse et Sport fut, selon l'interview que nous avons eu avec Daniel Buschbeck, l'une des plus grandes étapes du Tchoukball suisse et pour cause, « Jeunesse et Sport est la plus grande organisation pour l'encouragement et la promotion du sport que la Confédération ait mise en place pour la jeunesse de notre pays. »¹⁶

L'entrée du Tchoukball dans la structure Jeunesse et Sport s'est faite par la « petite porte ». En effet, ce sport est passé par la formation polysport, branche de J+S qui a permis l'amélioration de la qualité des entraîneurs de Tchoukball. Puis, en juillet 2001, Barbara Boucherin, alors responsable de la formation J+S au niveau suisse, signale à la FSTB qu'elle souhaite favoriser l'entrée du Tchoukball dans la formule de Jeunesse et Sport 2000. Cette vitrine permet non seulement l'accès à une formation complète de moniteur, mais elle offre aussi l'opportunité de participer à des modules interdisciplinaires, tels que des cours sur le

¹⁶ http://www.admin.ch/cp/f/3dc8e0b5_1@fwsrvg.bfi.admin.ch, consulté le 24 novembre 2011

coaching ou encore sur la condition physique. En outre, la possibilité de recevoir des subventions pour les entraînements donnés aux jeunes entre 10 et 20 ans constitue un des éléments majeurs du développement de ce sport.

Une interrogation apparaît alors, pourquoi l'entrée dans J+S se fait-elle en 2001 ? A cela, aucune réponse concrète et simple ne peut être donnée. Cependant, au vu de nos connaissances, deux hypothèses se dessinent. Premièrement, le nombre de pratiquants en Suisse a considérablement augmenté durant la période qui précède l'entrée du Tchoukball dans cette institution de promotion du sport qu'est Jeunesse et sport. De plus, J+S dépend directement de l'Office fédéral du sport, ce qui permet donc à l'Etat de s'introduire dans le milieu du Tchoukball et dans la promotion de ce sport qui est déjà en plein évolution. Deuxièmement, comme nous pouvons le constater sur les graphiques, les mouvements juniors se développent de plus en plus, or, la promotion du sport chez les jeunes est le but principal de J+S.

Dans une interview, Barbara Boucherin déclare que la première rencontre qu'elle a eu, concernant l'entrée du Tchoukball dans J+S, avec Daniel Buschbeck et Carole Greber, est tombé au bon moment : « [...] nous n'avions pas encore reçu un arrêté du département interdisant de prendre de nouveaux sports. De plus, vous (ndlr. Daniel Buschbeck et Carole Greber) vous êtes montrés très enthousiastes pour votre sport et vous nous avez montré que votre fédération pouvait être un partenaire fiable. Je connaissais par ailleurs le Tchoukball et le fait qu'il est né des réflexions d'un Suisse a certainement joué un rôle. Finalement, je pense que c'était bien pour J+S d'accepter un sport qui corresponde à 100% à nos critères (ndlr. entre autres la possibilité de proposer des activités régulières et axées sur le long terme) afin de compléter la gamme des sports d'équipe. »¹⁷

Nous pouvons donc proposer, en tant que troisième hypothèse, que c'est aussi grâce à ses origines suisses et au travail fait en amont, notamment par la FSBT et les possibilités d'entraînement, que le Tchoukball a pu s'intégrer à J+S et « rentrer dans son moule ».

Les ouvrages sur le Tchoukball sont rares et les seuls que nous ayons trouvés sont écrits en taïwanais et sont donc difficiles d'accès. Dans le compte-rendu « janvier 97 – décembre 99 »¹⁸ du TBCG, un alinéa mentionne la réalisation d'un livre « le Tchoukball » en

¹⁷ D. Buschbeck, Mathieu Carnal (Avril 2006), « Interview de Barbara Boucherin, responsable de la formation J+S », *SUISSE TCHOUKBALL*, N° 20, pp 4-5.

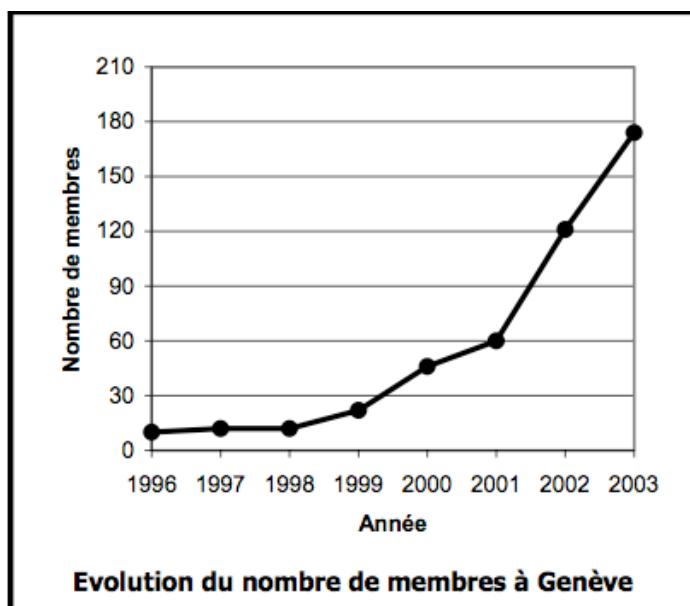
¹⁸ Daniel Buschbeck (2000), « Compte rendu TBCG Janvier 97 – Décembre 99 »

collaboration avec la FSTB, mais cet ouvrage alors en cours de rédaction n'est pas encore publié aujourd'hui. De plus, une remarque mentionne que celui-ci est attendu depuis longtemps. Ainsi, bien que l'idée d'élaborer un premier livre sur le Tchoukball en Suisse occupait les esprits depuis 1997, rien n'a été édité avant 2001, date de l'entrée de cette discipline dans Jeunesse et Sport. En effet, l'organisation exige un dossier qui regroupe toutes les connaissances ; chaque sport reconnu par J+S doit avoir son classeur. C'est ainsi que le premier ouvrage sur le Tchoukball en Suisse voit le jour sous la forme d'un manuel J+S

Suite à cela, la seconde étape à franchir était la formation des premiers experts J+S afin de pouvoir mettre en place différents cours. L'opportunité de devenir les premiers experts J+S Tchoukball a été donnée aux formateurs et responsables de formation de nombreux cours précurseurs qui avaient été dispensés par la FSTB.

Durant une formation de deux jours, les premiers experts ont ainsi eu l'occasion de connaître le fonctionnement et les notions de J+S ainsi que de préparer le plan du premier cours J+S. Ce dernier s'est déroulé au début 2002. On constate donc qu'il a fallu moins d'une année pour former les seize premiers experts, ainsi que huit moniteurs J+S.

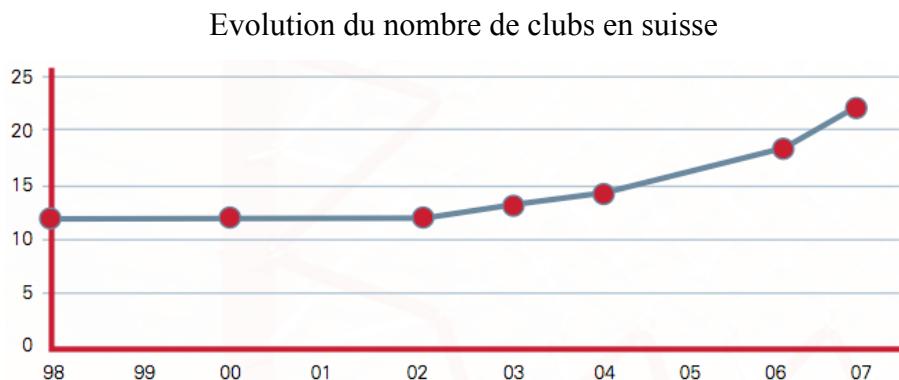
Depuis fin 2011, date à laquelle le Tchoukball a fait son entrée dans le programme J+S, le nombre de membres au Tchoukball Club Genève est en constante augmentation.



Source : « Journal officiel de la Fédération Suisse de Tchoukball – No 12, Mai 2004 »

Parallèlement, nous constatons que le TBCG a participé à l'entrée du Tchoukball dans le programme J+S et réciproquement, cette organisation a aidé le développement du TBCG. En effet, dans le programme d'activité 2002-2003¹⁹, une des lignes directrices du TBCG est l'encouragement à la formation des moniteurs « J+S Tchoukball ». Cette politique a amené les membres du TBCG à s'investir dans le fonctionnement de leur club et elle a permis aux personnes qui dispensaient les entraînements de progresser, d'assurer la relève des entraîneurs et d'augmenter la qualité et le nombre d'entraînements.

Tout comme le nombre de membres du TBCG, le nombre de clubs de Tchoukball en Suisse a nettement augmenté depuis l'entrée du sport dans l'institution J+S (voir graphique). En effet, grâce au soutien qu'apporte J+S à de nombreux clubs de sport, l'entrée du Tchoukball en son sein a permis le développement de ces derniers. Cependant, ce n'est certainement pas l'unique raison de cette augmentation. La FSTB a aussi établi un programme dans le but d'augmenter le nombre de ses membres dont le premier point traite de la collaboration avec J+S.



Source : «Demande d'adhésion à Swiss Olympic : Présentation de la Fédération Suisse de tchoukball – FSBT 2007»

Pour conclure cette partie, notons une véritable synergie entre le TBCG, Jeunesse et Sport et la FSTB. Car, si l'un a poussé l'autre, l'inverse est également vrai. Bien qu'elles ne soient pas officialisées, l'aide et l'implication du TBCG dans le début de l'aventure Jeunesse et Sport Tchoukball sont pourtant bien réelles.

¹⁹ Buschbeck Daniel (2003), « programme d'activité 2002-2003», *Rapport d'activité 2002-2003*

VII. Evolution du TBCG après son entrée dans Jeunesse & Sport

1. Création de l'Association cantonale genevoise de tchoukball

Contexte :

De décembre 1999 à décembre 2000, le Tchoukball se développe à Genève grâce au TBCG. Ce club a concentré ses actions sur l'augmentation de la notoriété et le développement de la pratique du Tchoukball à Genève, puis sur l'acquisition d'infrastructures nécessaires à son expansion. Enfin, en temps que ville natale du Tchoukball, Genève a tenu à prendre une part active dans la promotion du Tchoukball au niveau international²⁰. En tant qu'association, le Tchoukball Club Genève « remplit le rôle d'Association Cantonale Genevoise de Tchoukball et coordonne l'organisation de tous les entraînements et les tournois proposés par le Tchoukball Club Genève et le Tchoukball Club Meyrin. Il s'occupe également de coordonner les déplacements à l'extérieur du canton et se charge de tous les contacts avec la Fédération Suisse de Tchoukball »²¹.

Pourquoi, dans quel but et comment ?

Après la création du TBCG en 1996 et du Tchoukball club de Meyrin en 1999, il y a de plus en plus de joueurs à Genève et ce nombre ne cesse d'augmenter. C'est pourquoi, dans le but de mieux structurer et développer ce sport, les deux clubs ont décidé de créer l'Association Genevoise de Tchoukball (AGTB). Celle-ci sera présidée par Daniel Buschbeck, qui quitte dès lors ses fonctions de président du TBCG. Stéphanie Maier, déjà membre du comité, devient alors la nouvelle présidente du club.

La nouvelle structure qu'est l'AGTB a pour objectif de mieux coordonner la pratique du Tchoukball à Genève. Les ambitions de cette association demeurent proches de celles qu'avait le TBCG quant à la coordination du Tchoukball dans ce canton. En effet, nous pouvons constater que ces ambitions se situaient à deux niveaux. Un premier niveau, d'ordre plutôt général, visait et vise toujours à développer le Tchoukball de manière très large sur le canton, notamment en soutenant la création de nouveaux clubs et en favorisant l'ouverture de nouveaux entraînements. Le deuxième niveau est, quant à lui, consacré au développement du

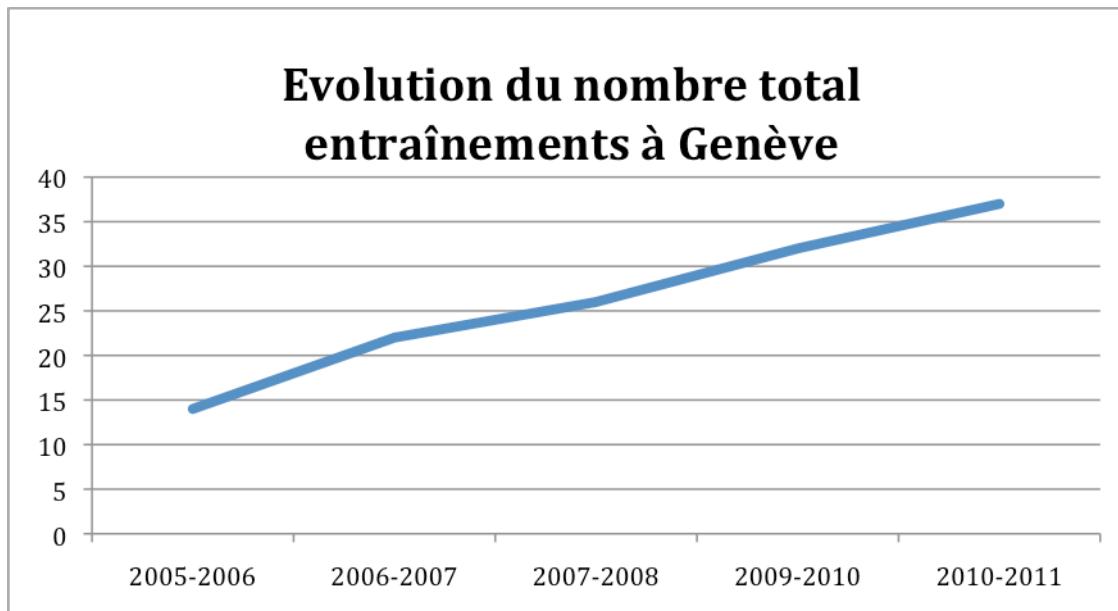
²⁰ Buschbeck Daniel, « Les 4 premières années du Tchoukball Club Genève », *Rapport d'activité 2002-2003*

²¹ *Ibid*

mouvement junior. Nous avons notamment remarqué l'intention d'augmenter les effectifs juniors dans un encadrement de bonne qualité et de coordonner la pratique du sport à Genève par les juniors, ainsi que dans les écoles de sport, grâce entre autres à des entraînements interclubs. C'est l'AGTB, qui, par ailleurs, a organisé le championnat genevois junior de Tchoukball durant la saison 2004-2005.

2. Evolution des Entraînements

Suite à l'entrée du Tchoukball au sein de Jeunesse & Sport, et à la création de l'AGTB, le nombre d'entraînements ainsi que leur diversité se sont considérablement accrus. Le but du Tchoukball est d'être accessible « pour tous les âges, tous les niveaux et toutes les motivations »²².

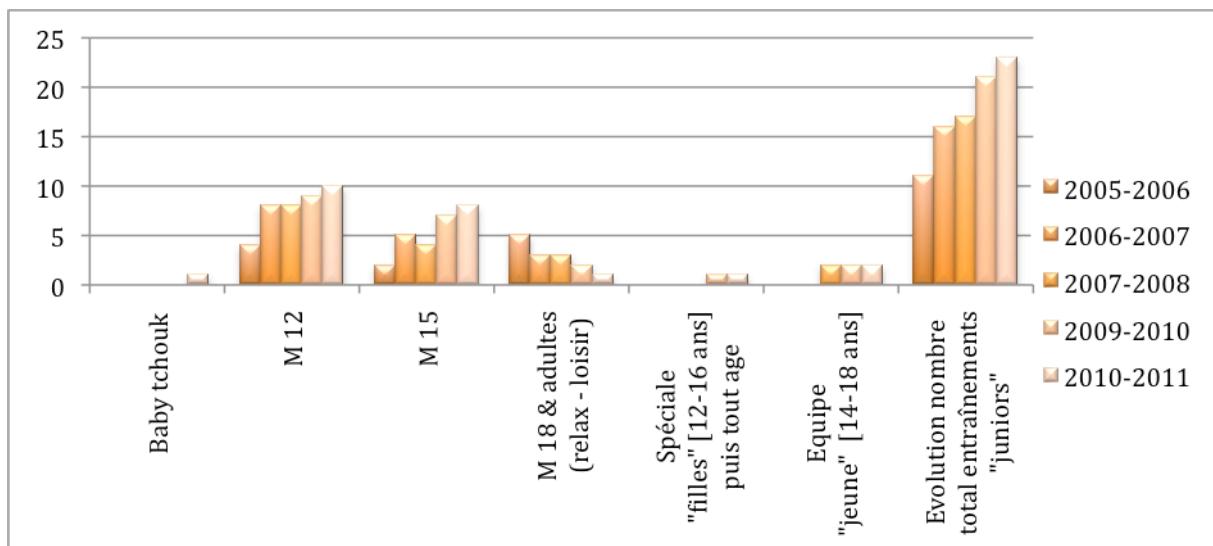


Comme nous le démontre ce graphique, les entraînements de Tchoukball à Genève sont en augmentation presque continue. En 2005, près de 15 entraînements par semaine sont proposés alors qu'en 2010 ces derniers ont plus que doublé.

De plus, l'AGTB instaure une palette d'entraînements des plus variées. Comme nous pouvons le constater sur le tableau ci-dessous, les entraînements pour les jeunes de moins de 18 ans sont en augmentation constante. En outre, de nouveaux types d'entraînements ont vu le jour, permettant ainsi de toucher toutes les tranches d'âge de la population. Par exemple, depuis la

²² AGTB (2011), « Le Tchoukball à Genève », *brochure d'information*

saison 2010-2011, un entraînement est prévu pour les plus jeunes enfants de 4 et 5 ans (baby tchouk).



Ces dernières années, étant donné le manque considérable de participantes féminines dans les clubs de la ville, le Tchoukball Club Genève a tenté de remédier à cette situation en créant un entraînement exclusivement dédié aux filles. Malheureusement, ces tentatives ont été peu fructueuses. Il est en effet difficile de trouver des solutions à un problème dont l'origine n'est pas clairement définie. Mis à part le fait que les filles n'ont pas forcément accès à tous les postes, le Tchoukball reste un sport sans contact, permettant une pratique mixte, ce qui devrait être incitatif pour les filles.



Outre les entraînements féminins, l'AGTB tente de s'étendre un peu plus en créant des tournois et des entraînements de beach Tchoukball. Cela consiste à pratiquer le Tchoukball sur un terrain de sable. Quelques règles sont modifiées, afin que le jeu s'adapte au terrain (exemple : taille du terrain, nombre de joueurs, etc.). Cette forme de Tchoukball véhicule un côté « fun » qui attire encore davantage certains jeunes. Le canton organise même des tournois de beach Tchoukball à plus grande échelle. En effet, dans son rapport d'activités de 2004-2005, le Tchoukball Club de Genève présente l'organisation des Championnats du Monde de Beach Tchoukball qui auront lieu à Genève et la participation des joueurs et joueuses du club dans les équipes nationales.



Flyers de Geneva Beach ; Le championnat du monde de beach Tchoukball du 6 au 10 juillet 2005

VII. Conclusion

Tout au long de ce travail, nous avons souhaité exposer le développement du Tchoukball en Suisse, à travers le TBCG, depuis sa création en 1970. Cette année-là, lors du Congrès international d'éducation physique, à Lisbonne, le Dr. Brandt, un genevois originaire de la Chaux-de-Fonds, reçoit le premier prix du concours littéraire sur la théorie de l'éducation physique en présentant un nouveau sport : le Tchoukball. Dès 1971, ce sport se diffuse à travers la Suisse, notamment dans les cantons que Brandt affectionne particulièrement, et se développe également au niveau européen et asiatique. C'est également à cette période que naît la Fédération internationale de Tchoukball, dont le siège se trouve, en toute logique, sur territoire helvétique.

A Genève, ville natale du Tchoukball, le sport cesse de se développer après le décès de son créateur. Ce n'est que dans le milieu des années 90 que celui-ci recommence à faire parler de lui, sous l'impulsion de Daniel Buschbeck, dans le cadre du scoutisme. En 1996, le TBCG est créé et le Tchoukball commence alors à se développer dans le canton avec les premiers entraînements. Durant les années 97 à 99, son expansion est considérable ; elle popularise la pratique de ce sport. En effet, le TBCG fait le maximum pour accroître sa notoriété, ainsi que pour le développement des infrastructures nécessaires. De plus, le club redouble d'efforts pour promouvoir son sport au niveau mondial.

Au début des années 2000, la reconnaissance du Tchoukball par J+S permet d'augmenter la visibilité de ce sport et de favoriser son essor sur le plan national. De plus, cette reconnaissance assure une amélioration qualitative et quantitative du sport. C'est grâce à la synergie entre le TBCG, J+S et la FSBT que le Tchoukball se développe de manière significative après les années 2000. C'est durant cette période que l'AGTB se constitue afin de mieux structurer le Tchoukball à Genève, notamment en créant et en coordonnant des entraînements.

L'invention d'un nouveau sport, collectif de surcroit, sa mise sur pied et son émergence dans le milieu sportif peut s'avérer être une tâche difficile. Le Tchoukball était ainsi, au départ, un sport « utopiste ». En effet, à l'époque, un sport collectif sans contact, à l'exception du Volleyball, était quelque chose d'inédit et semblait peu propice à intéresser le public.

Toutefois, malgré ces idées préconçues, l'émergence du Tchoukball s'effectue admirablement dans certaines régions helvétiques, européennes et à travers le monde.

L'exemple que nous avons choisi confirme particulièrement cette affirmation. En effet, le club genevois, issu du milieu du scoutisme, et donc bien éloigné d'un club de sport collectif habituel, a évolué rapidement, aussi bien en termes de membres que de structures.

Comme bien souvent, l'histoire est le fruit de la passion d'hommes et de femmes qui souhaitent mettre en œuvre un projet, le partager et le faire grandir. Encore faut-il qu'au départ l'idée suscite de l'enthousiasme.

En nous plongeant dans la naissance du Tchoukball Club Genève et en nous intéressant à ses premiers pas dans le monde du sport, ainsi qu'à son apparition dans les médias et dans les domaines politiques et institutionnels, nous avons découvert un cheminement complexe, fait de situations favorables, mais parsemé de doutes et d'obstacles.

Devant la très faible bibliographie existante, nous avons dû nous satisfaire de sources orales, de rapports d'activités et de lettres destinées aux membres du club. Il aurait été intéressant de pouvoir recouper les informations recueillies avec des ouvrages ou des sites sur Internet plus fournis que ceux dont nous disposons. Le fait de pouvoir comparer ce qui s'est passé en République de Chine (Taïwan), où ce sport a connu un essor phénoménal dans les années 1980 grâce à l'appui des autorités politiques, et ce qui s'est passé au niveau helvétique aurait constitué un angle de recherche particulièrement intéressant, mais malheureusement nous n'avons pas eu cette possibilité.

Si l'histoire du Tchoukball était un bâtiment, nous n'en serions donc actuellement qu'aux fondations. De plus, l'architecte n'ayant pas de plan bien établi, il demeure difficile de deviner à quoi ressemblera l'édifice au final.

VIII. Bibliographie

1. Sources

AGTB (2006), « Information pour la saison 2006-2007 », *brochure d'information*

AGTB (2007), « Information pour la saison 2007-2008 », *brochure d'information*

AGTB (2009), « Information pour la saison 09/10 », *brochure d'information*

AGTB (2010), « Le Tchoukball à Genève », *brochure d'information*

AGTB (2011), « Le Tchoukball à Genève 2011/12 », *brochure d'information*

AGTB (2011), « Le Tchoukball entre filles », *brochure d'information*

BUSCHBECK Daniel (2000), « Compte rendu TBCG Janvier 97 – Décembre 99 »

BUSCHBECK Daniel (1997), « Le Tchoukball à Genève », *Chronologie de l'origine du Tchoukball Club Genève*

BUSCHBECK Daniel (2003), « programme d'activité 2002-2003», *Rapport d'activité 2002-2003*

BUSCHBECK Daniel (2003), « Les 4 premières années du Tchoukball Club Genève », *Rapport d'activité 2002-2003*

BUSCHBECK Daniel (2004), lettre d'Information aux membres du Tchoukball Club Meyrin & Tchoukball Club Genève du 28 mars 2004

BUSCHBECK Daniel et CARNAL Mathieu (Avril 2006), « Interview de Barbara Boucherin, responsable de la formation J+S », *Suisse Tchoukball*, N° 20.

FSBT 2007, Demande d'adhésion à Swiss Olympic : Présentation de la Fédération Suisse de Tchoukball

MOREL Cédric (2004), « Le Tchoukball genevois se restructure pour mieux continuer à construire son avenir », *Suisse Tchoukball*, N° 12, Mai 2004

2. Documents, ouvrages

BRANDT Hermann, *Étude critique scientifique des sports d'équipe*, Éditions Roulet, Genève, 1970

ERARD Patrick, Mémoire : *le Tchoukball à l'école*, Université de Lausanne, Février 1985, 104 pages.

3. Interviews

Selon FAVRE Michel, Président d'honneur de la Fédération internationale de Tchoukball, le 4 janvier 2008, La Chaux-de-Fonds. (ERARD Maïka, Travail de maturité : invention d'un nouveau sport, utopie ou réalité ?, La Chaux-de-Fonds, 2008, 45 pages)

Selon BUSCHBECK Daniel, Président d'honneur de la Fédération Internationale de Tchoukball et ancien président du Tchoukball Club Genève, le 1^{er} novembre 2011, Genève.

4. Sites Internet

http://www.admin.ch/cp/f/3dc8e0b5_1@fwsrvg.bfi.admin.ch consulté le 24 novembre 2011

<http://Tchoukball.free.fr/index.php?pages/Tchoukball&navlang=it>, consulté le 21 novembre 2011

<http://www.fiep.net/index.asp?l=fr&i=37>, consulté le 21 novembre 2011

5. Reportage

LEMAN BLEU, « La mixité dans le championnat suisse de Tchoukball », décembre 2005